



En route vers l'inconnu

par www.pass-education.com

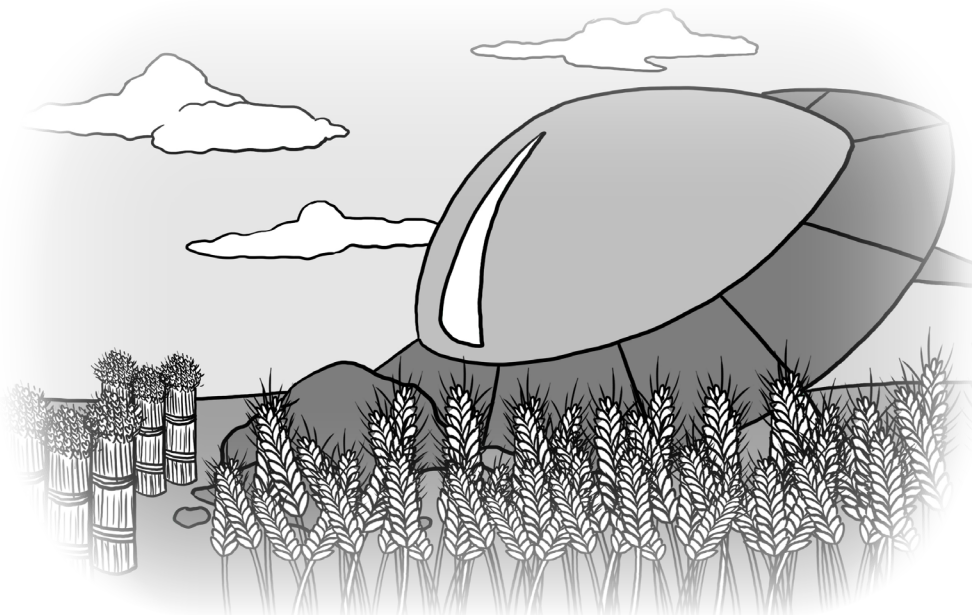
Meyeur Pass'Temps, instituteur de profession, est marié à MissTinguette. Ils ont deux enfants. Sybelle, âgée de 15 ans, qui passe son temps à acheter des vêtements à la mode et Saturne, un garçon de 8 ans grand génie et fierté de son père, qui adore créer, de toutes pièces, des objets plus ou moins bizarres. Un jour, il a l'idée de fabriquer un engin volant nommé Tzouin-Tzouin qui va lui permettre de traverser le futur. Il veut y découvrir toutes les inventions pour les reproduire dans son atelier. Ainsi il pourra devenir riche. Mais la machine les entraîne souvent dans des aventures inattendues.

Suivons-les et traversons, en leur compagnie, les péripéties de l'Histoire !

Chapitre 1: L'atterrissage forcé

La machine émit plusieurs secousses assez violentes, éjecta les passagers avant de s'abattre sur le sol... puis ce fut le silence.

Meyeur Pass'Temps fut le premier à reprendre conscience. Il avait atterri dans un champ de blé, plus précisément sur des bottes de blé rangées en colonnes régulières, ce qui avait amorti sa chute. Il semblait être tout seul dans ce paysage paisible, il appela à plusieurs reprises sa femme et ses enfants... Pas de réponse. Il marcha quelques centaines de mètres avant de retrouver MissTinguette.



« **Oooooooh !!** Que t'est-t-il arrivé ? Où as-tu encore été traîner ? Tu as teint tes cheveux en marron chocolat ? Dommage, le blond t'allait si bien.

- Pas loin de mon point de chute, il y avait un troupeau de bovins. Je n'ai pas vu qu'ils étaient enfermés dans une sorte d'enclos. J'ai eu tellement peur d'être écrasée que j'ai couru mais j'ai glissé la tête la première dans leur **boouusee !!!** Quelle horreur !, cria -t-elle.

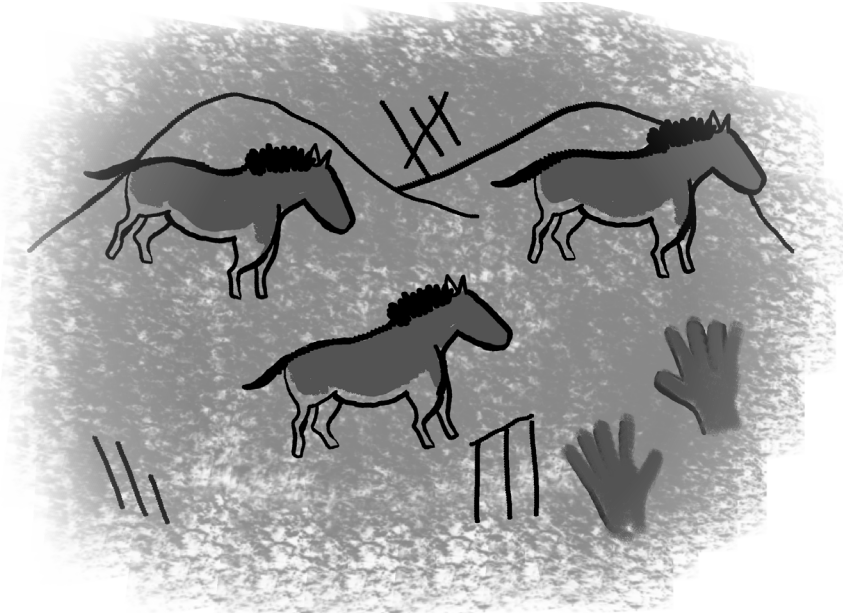
- Tu t'es fait un shampoing de bouse de bovins ? «MDR» comme diraient les enfants.

- Ton humour ne me fait pas rire du tout. Je veux rentrer chez moi.

- Il faudrait d'abord retrouver les enfants. Et pour toi, une bonne douche ne serait pas du luxe. **Woaooh** quelle odeur infecte !, s'exclama Meyeur.

- Papa !! Maman !!, appelèrent Saturne et Sybelle qui avaient été éjectés tout près de là.

Chapitre 2: Une grotte au mille merveilles



La famille était enfin au grand complet. Ils traversèrent le champ dans l'espoir de trouver un point d'eau pour MissTinguette car l'odeur qui émanait¹ de sa chevelure aurait fait fuir un putois.

« Regardez une rivière là-bas ! » s'exclama Saturne. Le temps étant caniculaire², ils n'hésitèrent pas à tous se jeter dedans.

Après s'être plus que rafraîchi, Papa leur proposa d'aller se protéger de cette chaleur intense dans l'une des grottes qu'il avait aperçues au loin. La marche dura une bonne demi-heure. Le long du chemin, ils traversèrent des champs de blé, d'orge, et des buissons de mûres, de fraises, et de framboises... Ils en profitèrent pour déguster quelques fruits avec un plaisir non dissimulé, car la faim commençait à se faire sentir.

Ils arrivèrent enfin près de la grotte. Après l'avoir visitée en premier, pour éviter tous dangers à l'intérieur, papa leur dit qu'ils pouvaient le rejoindre. Venant de l'extérieur, ils mirent quelques minutes pour s'habituer à l'obscurité qui y régnait. Saturne fut le premier à constater les belles fresques³ dessinées sur les murs.

1: se dégager

2: chaud

3: peinture murale



« Regardez, c'est magnifique tous ces dessins.

- Oui, dit Meyeur, durant la période néolithique les hommes réalisaient ces fresques. On a découvert dans de nombreuses grottes, des peintures réalisées par eux : à Lascaux ou Chauvet par exemple. On les appelle « peintures rupestres ». Pour les créer, ils utilisaient des pigments minéraux qu'ils trouvaient dans la nature.

Ils fabriquaient des pinceaux en poils d'animaux et utilisaient du charbon. L'herbe et la mousse leur servaient de tampons.

De plus, à cette époque, les hommes devinrent sédentaires. Ils construisaient des villages faits de maisons solides. Ils pratiquaient l'élevage et l'agriculture. Leur mode de vie et leur alimentation avaient beaucoup changé.

- A quelle époque sommes-nous ?», demanda Sybelle qui ne cessait de penser à sa belle garde-robe qui l'attendait dans sa chambre. Elle, qui ne remettait jamais la même tenue, était condamnée à porter ces vêtements (si on pouvait appeler ça des vêtements) abominables.

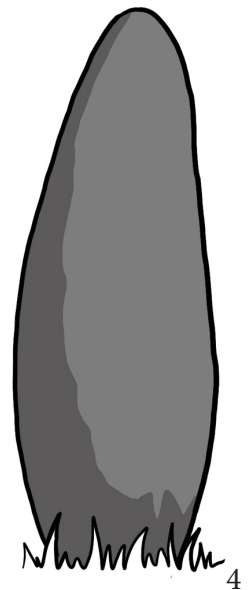
« Il semblerait que nous soyons dans la période néolithique de la préhistoire mais pour être sûr, il faudrait prospecter¹ les alentours et avoir plus de détails. Y a-t-il des villages, de nouveaux outils ? Fabriquent-ils de la poterie, des bijoux ?

-Papa, à cette époque les dolmens et les menhirs existaient aussi. J'en ai vu sur le chemin.

- Oui tout à fait », répondit papa qui commençait à somnoler.

Les péripéties du voyage, le bain frais dans la rivière, la consommation de fruits sucrés et bien mûrs ainsi que la douceur de l'air dans la grotte, les avaient doucement emportés dans un monde de rêves.....

1: chercher



Chapitre 3: Une journée bien remplie

Sybelle fut la première à se réveiller. Elle ouvrit un oeil, puis le deuxième. Elle croyait encore rêver. Mais l'affreuse réalité pris le dessus et brutalement elle comprit qu'ils étaient tous les quatre ligotés et allongés à terre au milieu de ce qui semblait être un village.

Une population, jusque-là inconnue, les observait bizarrement. Soudain, elle se scinda¹ en deux pour former une allée centrale. Au milieu de celle-ci, un homme bedonnant, de petite taille et ayant le torse entièrement rempli de poils foncés, s'avança vers eux.

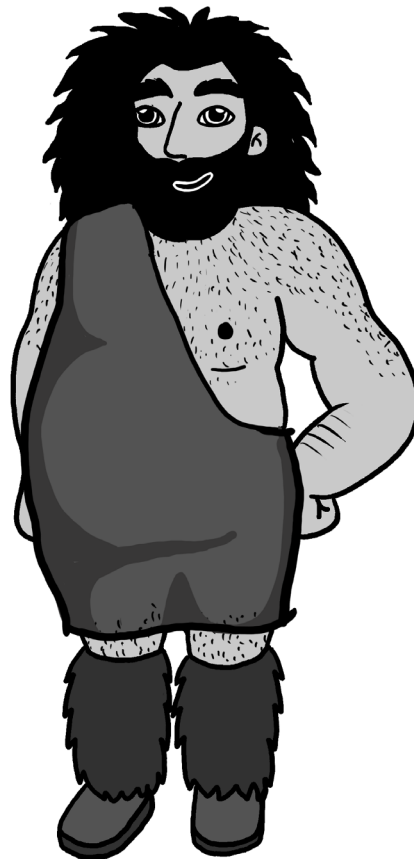
- Réveillez-vous !, cria Sybelle apeurée.

Quel réveil brutal et quel personnage affreux et cauchemardesque. Il se penchait vers eux et les observait de ses petits yeux noirs et féroces prêt à les brutaliser. Quand soudain son visage devint plus doux. Il s'était approché de MissTinguette Pass'Temps. Il la regarda de plus près et lui adressa son plus beau sourire. Un sourire qui faisait apparaître des espaces vides et quelques dents couleur noir charbon. Elle eut un haut le coeur et se détourna.

« **Es qkdbrokend qlembel !!!!!!!** » hurla-t-il.

Toute la foule l'acclama.

1: se coupa



Sur ce, le petit bonhomme partit d'un air heureux.
« Que dit-il ?, demanda MissTinguette à son mari.
- Je ne sais pas, je ne parle pas leur langue.
- Eh toi là ! Tu peux nous donner la traduction ? Oui, toi qui écrit l'histoire, tu dois savoir ce qu'il dit, non ?
- Ben euh, non pas vraiment.
J'écris l'histoire mais je ne parle pas leur dialecte.

- **Peufffff !** Ces écrivains de nos jours ne sont même pas capables de comprendre ce qu'ils produisent !

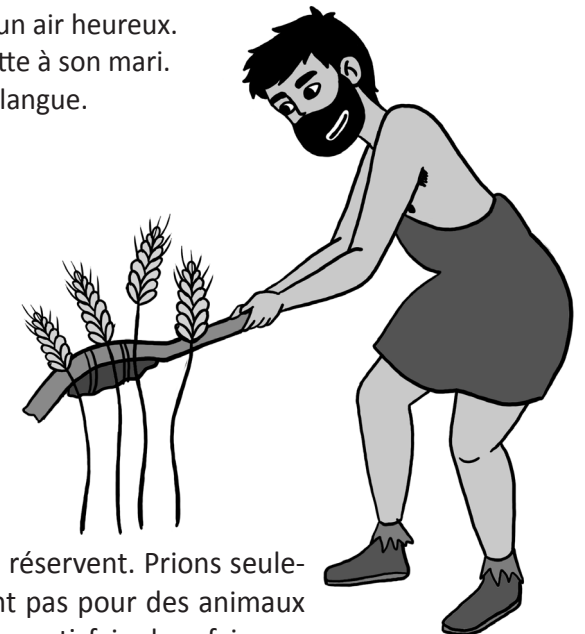
- On saura assez tôt ce qu'ils nous réservent. Prions seulement pour qu'ils ne nous prennent pas pour des animaux sauvages et nous fassent griller pour satisfaire leur faim.

- **Ooooooh !!** Quelle horreur, je vais finir ma vie mal fagotée », gémit Sybelle.

Dix minutes plus tard, chacun d'eux fut conduit dans des directions différentes. Ce n'est que le soir venu, qu'ils se retrouvèrent et chacun raconta sa journée :

« Ils m'ont emmené dans un champ de blé. J'y ai travaillé toute la journée : faucilles et meules m'ont servi à préparer une très grande quantité de blé. D'ailleurs, en début d'après-midi, on a eu du renfort car le travail n'avancait pas assez vite et le responsable semblait très nerveux.

- Moi, dit Saturne, on m'a dirigé vers l'usine à outils où j'ai appris à fabriquer des armes, des harpons, des haches, des meules ainsi que d'autres outils. D'ailleurs j'ai réussi à m'en procurer quelques-uns pour réparer mon engin. J'ai hâte de rentrer. Cette période néolithique ne me plaît pas du tout. Mon rêve n'a pas changé. Je veux voyager dans le futur. Je vais de ce pas remettre en marche Tzouin-Tzouin.»





- Moi papa, dit Sybelle, j'ai fait de la poterie le matin et l'après-midi j'ai fabriqué de jolis bijoux en très grande quantité. A croire qu'un événement spécial se prépare tu ne crois pas ?

- Oui, c'est vrai j'ai eu aussi la même impression.

- Mais maman n'est pas rentrée. Où peut-elle être ?

« Et si elle avait été mangée ? Peut-être que cela expliquerait l'attitude de ce monsieur bizarre. N'est-il pas le chef du village ? Quand il avait souri, il devait imaginer maman posée sur un plateau, rôtie, entourée de pommes de terre ou de blé, gémit Sybelle. Avoir été si sportive et si bien entretenue pour finir rôtie ! Quel destin tragique ! » Elle pleura de plus belle.

Papa était aussi inquiet....

Où était MissTinguette ? Qui allait lui préparer maintenant de bons petits plats ? Quand soudain elle apparut dans un accoutrement grotesque, les cheveux tressés et décorés d'os blancs.

Elle avait passé la journée à se faire masser et frictionner par une femme du village, une seconde femme était venue lui essayer différentes tenues et pour finir une troisième l'avait coiffée. Meyeur et Sybelle se regardèrent. Père et fille eurent un fou rire nerveux qui leur permit de faire disparaître toute la tension accumulée depuis ce matin.

-Oh! Tu es totalement **RI-DI-CU-LE** !! On dirait un..... » Il ne put terminer sa phrase car son fou rire était reparti de plus belle.

MissTinguette vexée se mit à boudier.



7

C'était déjà l'aube, Saturne avait réussi à réparer son engin. Il se précipita pour les avertir de la bonne nouvelle.

« Dépêchons-nous car le village va bientôt se réveiller. »

Mais MissTinguette refusa de bouger. Elle voulait des excuses de la part de son mari Meyeur.

« Excuse-moi ! C'était plus fort que moi. Je ne pouvais pas m'empêcher de rire et de te trouver comique dans cet accoutrement. Et si tu ne te dépêches pas, aujourd'hui tu seras couronnée première dame du village !!!

- Quoi ? Que dis-tu ?, répondit-elle horrifiée.

- N'as-tu pas compris que nous avons été sauvés parce que le chef t'a choisie pour être son épouse ? Hier, tout ce que nous avons meulé ...

- Tu as meulé ? Tu t'es pris pour une vache ?, dit Sybelle.

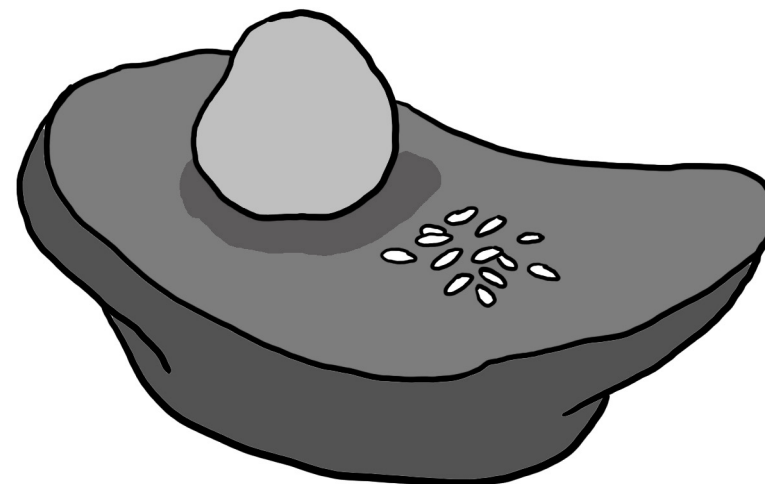
- Je n'ai pas dit meuglé mais meulé. Une meule est utilisée pour broyer des grains de blé par exemple.

- Tu entends MissTinguette ? Hier tout ce que nous avons récolté, meulé, chassé, cueilli n'avait qu'un seul but : ton mariage, prévu aujourd'hui, avec le chef du village.

- **Quelle horreur !!!** Moi qui ne supporte pas la vue d'un seul poil ! Voir les poils et le sourire de ce court sur pattes ? Sauve qui peut ! Partons immédiatement !»

Cette fois-ci maman fut la plus rapide. Elle avait parcouru le meilleur cent mètres de toute sa vie. Elle arriva la première et appuya sur le fameux bouton rouge.

La machine Tzouin-Tzouin allait-elle enfin les ramener à la maison...?



8